**DIALOGUES**

**Les terrains vagues**

**Marie-Ève Drolet**

**01 :00 :01 :10 Daria**

Je trouve que dans la sexualité, c’est tellement un espace dans lequel il y a tellement d’endroits où tu peux te libérer genre. Pis t’sais, la sexualité, c’est pas juste le sexe, c’est comment tu te perçois, comment tu te vois dans la communauté, par rapport aux gens, par rapport à tes relations.

**01 :00 :23 :12 Elizabeth**

J’ai grandi dans une religion assez stricte. On dirait que ma pensée est restée là-dedans. Pis on dirait que ça a un peu mis un frein dans ma tête de genre, ben si je m’intéresse à quelqu’un c’est parce que je veux me marier, pis je ne voulais pas me marier, feck je ne m’intéressais à personne. Pis là maintenant que je ne suis plus dans cette religion- là, ben j’essaie de découvrir ce que moi je veux, pas ce qu’on me dit de faire. Il n’y a plus… il y a moins ce frein-là ou de limitations. Il va arriver ce qu’il va arriver et je m’en fous. Mais je te dirais qu’en ce moment, je travaille plus à enlever la culpabilité.

**01 :00 :51 :16 Estelle**

En Chine on a vraiment cette vision très confucéenne d’une relation, donc sachant que je n’ai pas vraiment eu de modèles autres que le modèle traditionnel de la famille, ça m’a juste, je trouve, mis un mal-être en moi quand j’étais petite et je ne comprenais vraiment pas ce que je ressentais. Et c’est là où je me suis dit, mais en fait même au sein de ta propre famille, on t’impose vraiment cette hétérosexualité-là.

**01 :01 :25 :00 Vivien**

Même si t’as fait ton coming out pendant ton adolescence, ça te demande tellement de vulnérabilité, je trouve, d’explorer la sexualité en dehors du cadre de ce qu’on te demande. Genre, super destabilisant au départ, parce que ben dans cet imaginaire, le fait que l’homme doit être dominant, l’homme doit être certain de ce qu’il fait, etc. Puis, en fait c’est cool de se dire ben non, je n’ai pas envie de faire ça, et puis j’ai envie d’essayer des trucs, j’ai envie d’explorer tu vois?

**01 :01 :50 :05 Daria**

Mais ça, c’est ça, cette relation m’a fait rendre compte que j’ai toujours été dans une position de soumission, un peu comme j’ai toujours été hétérosexuel.le. Je pense que dans le BDSM, dans lequel, en ce moment, je suis plus dans ce monde-là, où est-ce que dominant et soumission, c’est vraiment plus comme un choix t’sais. Que tu choisis cette position-là, que tu peux être switch aussi là-dedans. Mais dans mes relations hétéros, c’est une domination qui est juste imposée.

**01 :02 :22 :09 Sophie**

Je pense qu’il y a comme deux ou trois ami.e.s maximum qui savent que je suis dans une relation ouverte, parce qu’il y a tellement de tabous autour de ça. T’es comme, Okay, cette utopie-là, je la cultive à l’intérieur de moi, mais… je ne sais pas, il faudrait peut-être que je partage la, justement, ces visions-là avec d’autres personnes.

**01 :02 :44 :00 Estelle**

Dans un monde où il n’y a aucun carcan social, je pense que c’est un monde vraiment utopique où il n’y a même pas la question de l’identité de l’autre. Alors ça, c’est vraiment une vision qui n’est pas possible dans notre monde actuel, parce qu’elle n’est pas comme ça hein. En mettant ce voile colour blind sur tous les domaines, ça refoule des problématiques qui sont présentes dans la société. Du coup, ça minimise non seulement tous ces problèmes sociétaux, mais ça minimise les expériences des individus en fait.

**01 :03 :16 :15 Sophie**

Je pense que je suis encore dans cette évolution-là dans le sens que… t’sais c’est comme constamment me dire que moi-même je suis valide dans la communauté queer même si je sors avec un homme présentement, pis… de le dire aussi juste quand tu te sens à l’aise la, t’es pas obligé d’avoir une étiquette qui dit ton orientation sexuelle.

**01 :03 :38 :03 Estelle**

Je pense que je me suis fait à l’idée que jamais je ne trouverais un label, vraiment, qui définit ma sexualité. Je comprends pourquoi les gens le font parce que ça permet de concrétiser ce que tu sens, par des mots, par des termes, mais c’est aussi accepter le fait que, enfin, notre sexualité est tellement fluide et ne sera jamais définie par des termes précis. Et donc moi, pour l’instant, ça ne me dérange pas de juste ressentir en fait les relations que je vis.

**01 :04 :07 :10 Daria**

Je pense qu’aujourd’hui j’essaie vraiment de me donner un espace qui est vraiment plus fluide dans ce que j’ai envie de vivre pis avec qui, puis… c’est ça, que le monde laisse vivre le monde comme ils veulent, pis laisse le monde être ce qu’ils veulent t’sais.